



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



34

CIRQUE **BIAC**

2 > 6
février

Reflets dans un œil d'homme

Mise en scène **Michaël Pallandre**,
Compagnie **le Diable au corps**

Les arts du cirque, face à l'amour ! Deux hommes et une femme, beaux comme des sculptures, portés par le désir. Réflexif et poétique, l'acte acrobatique devient sensuel, graphique, intime.

Attention, le spectacle comporte des scènes de nudité.

Dans le cadre de la **Biennale
Internationale des Arts du Cirque
Marseille Provence-Alpes-Côte d'Azur**

BIENNALE
INTERNATIONALE
DES ARTS
DU CIRQUE

BIAC

CIRQUE

Reflets dans un œil d'homme

Mise en scène **Michaël Pallandre**, Compagnie **le Diable au corps**

Tarif B de 9 à 25 € - Petit Théâtre - Sam, Mar 20h, Dim 16h, Mer 19h -
Durée 1h10

Le cirque parle rarement de désir, de l'attirance entre les femmes et les hommes. Ici, on flirte avec le point limite, on survole la chute. Si on se touche, c'est pour rêver d'apesanteur. Avec les artistes de la compagnie Le Diable au Corps, membres des célèbres XY, la chair reprend ses droits. Pour eux, le porté acrobatique est un art plastique et charnel. Les voici dans un ménage à trois, complété par un mannequin, très animé. Avec simplicité et sobriété, ils questionnent notre rapport à l'amour et à la volupté. Le rythme est intense, les situations sensuelles et grinçantes créent une atmosphère ambiguë mais toujours empreinte de délicatesse.

Avec **Adria Cordoncillo**, **Caroline Le Roy**, **Michaël Pallandre**

Création lumière et régie **Vincent Millet** Création costumes **Anne Jonathan**
Accessoiriste mannequins **Judith Dubois** Administration **Malika Louadoudi**

Coproduction La Verrerie d'Alès - Pôle National Cirque du Languedoc Roussillon, Circa - Pôle National des Arts du Cirque - Gers, Midi-Pyrénées



DOUBLE-VEILLÉE Dimanche 3 février à 16h Ateliers pour les enfants (3-6 ans et 7-12 ans) pendant que les parents assistent à la représentation.

BORD DE SCÈNE Mardi 5 février à l'issue de la représentation. Rencontre avec l'équipe artistique et Michel Cerda, Maître de conférences associé, dans le cadre des Rencontres de la Maison du Théâtre d'AMU.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Présentation

Des Hommes.

Des Femmes.

Pas de personnage et beaucoup d'engagements : une vraie exigence dans les portés et une écriture baignée d'intimité.

Reflets dans un œil d'homme invite le spectateur à partager les émois et sensations du rapport au corps de l'autre.

Il y est question du désir, des différents processus de désir, ceux qui existent entre hommes et femmes. Que beaucoup d'entre nous oublie, que peu assument.

Il y a plusieurs niveaux de lecture, en fonction du vécu chacun. Certains spectateurs pourront être questionnés sur le libertinage, la sensualité, la pornographie, les massages, l'orgasme, l'amour...

D'autres se protégeront plus ou moins consciemment, en y voyant avant tout un enchaînement de portés, une situation burlesque ou une scène graphique.

C'est intense! Le rythme du spectacle permet au spectateur de reprendre son souffle dans ce parcours émotionnel accidenté, balisé par le silence, le beau et le rire.

La virtuosité, l'exigence et la maturité technique en porté acrobatique du trio servent ce propos aussi universel que sensible.

[Attention, ce spectacle n'a pas été écrit à destination d'un public jeune ; le propos fait plutôt appel à des références adultes. Cependant, il n'y a pas de scène qui ne puisse être vue par des enfants, les scènes de nudité ne comportent rien de choquant.]

Note d'intention

En filigrane, un essai de Nancy Houston, *Reflets dans un œil d'homme*, alimente le projet en arguments et en idées. À la lecture de cet essai, j'ai été surpris de la similitude qu'il pouvait y avoir avec les retours que nous font souvent les spectateurs à l'issue de nos précédentes créations. Leurs questions pudiques cachent des interrogations qui le sont moins et la difficulté à en parler librement.

Que ce soit pour leur performance ou leur potentiel de recherche, les portés acrobatiques motivent toutes tentatives et alimentent la moindre de nos recherches. La pièce n'est donc pas une interprétation du livre. Cette lecture est privilégiée pour influencer notre prise de conscience de ce que l'on écrit, de ce que l'on donne à voir.

L'argument du spectacle est le désir. Le désir que les hommes éprouvent pour les femmes et réciproquement. Nous savons que ces processus sont bien différents grâce aux nombreux ouvrages qui traitent la question en l'abordant par la physiologie ou la psychologie. La quête d'égalité entre hommes et femmes dans notre éducation nous pousse à oublier et à ne pas assumer ces différences. Causant souffrances et incompréhensions dans beaucoup de couples. Paradoxalement, nos sociétés « marchandes » acceptent que le corps de la femme soit exploité pour être montré bien plus que ne l'est celui de l'homme. Et plus personne pour s'en étonner.

Tous trois nous sentons mûrs pour nous amuser à explorer ces questions. Nous-mêmes devons ajuster nos désirs, les comprendre, les apprivoiser, et le parallèle avec l'entraînement est flagrant pour nous. Nous souhaitons aller loin dans la relation physique qu'il peut y avoir dans les duos (ou trios) de portés. Chaque spectacle de porté acrobatique donne à voir son moment de sensualité. Cependant, la notion de représentation filtre ce moment qui reste codé et « mécanique plus que naturel ».

Nous prétendons nous exprimer en étant dans le vrai, ce qui donne une écriture très intime. Plus nous serons nous-même, plus nous serons tous les autres.

L'art de l'acteur est un art du creux.

Démarche artistique

Notre travail est guidé par la recherche de la beauté, par son partage. Nous souhaitons que le spectateur ressente l'empreinte. La pièce est d'une beauté compliquée, inattendue, mais naturelle puisque nous travaillons physiquement les portés dans ce sens-là.

J'aime les corps : J'aime voir des corps travailler, J'aime voir des corps bouger - en ce sens, j'aime la danse. Dans cette pièce ils sont mis en avant tant pour ce qu'ils ont de désirables que pour leurs (im)perfections. Nous nous livrons intimement dans l'écriture autant que nous le faisons physiquement : nous nous déshabillons souvent, faisons des portés en étant nus ou partiellement dévêtus. Nous avons relevé le défi d'y parvenir en évitant les écueils que peuvent être la provocation ou la vulgarité d'une approche qui ne serait que sexuelle.

Nous travaillons avec un mannequin, sosie du corps de Caroline, pour explorer les portés mous. Nous avons commencé cela en 2003 avec *Histoire amère d'une douce frénésie* (Compagnie Prêt à Porter). Cette fois, nous allons exploiter cette matière avec deux corps identiques et nous amuser à perdre le spectateur, à faire en sorte qu'il ne sache plus qui est le mannequin. La création lumière est basée sur la recherche de cet effet. Nous voulons un accompagnement lumière inventif, d'une sobriété élaborée et dont la mise en œuvre soit simple pour les très nombreuses salles qui nous accueilleront.

Reflets dans un œil d'homme est un spectacle réellement vivant ; dès lors, il demande au spectateur une grande activité. Il est d'une logique paradoxale et propose plusieurs niveaux de lecture. Dans sa conception, il n'y a pas d'antagonisme entre deux situations en apparence opposées. Les contraires perçus par un individu ne reflètent pas la nature des choses, mais la nature de son esprit percevant. La pensée doit se transcender elle-même pour atteindre la réalité véritable. L'opposition n'est pas un élément de la réalité mais une construction de l'esprit humain.

Façon de travailler

Après 13 ans de travail en duo, Caroline et moi affirmons notre façon d'écrire un spectacle et de nous exprimer grâce aux portés acrobatique. L'accumulation de matière lors de notre expérience avec la Compagnie XY nous a donné envie de modeler une création avec Adria Cordoncillo. Cette pièce se nourrit de toutes les possibilités qu'offre un trio* à cette discipline.

Une fois sortis d'école, nous avons continué à nous entraîner régulièrement avec des professeurs pour continuer de progresser dans les portés, alors que nous cherchons et écrivons seuls nos propositions artistiques. C'est pourquoi, c'est moi qui suis metteur en scène du projet.

Nous partons de notre matière physique et technique, de nos recherches corporelles, sans nous préoccuper du sens qui s'en dégage, sans essayer de jouer un quelconque personnage. Nous avons toujours à l'esprit de créer un décalage, afin que même la plus ambitieuse et exigeante de nos écritures soit drôle à un moment donné. Drôle en soi, et non pas du fait de son interprétation. Cela permet de ne pas présenter quelque chose qui ne serait que prétentieux et « humanise » une routine physique tout en la jouant le plus sobrement possible. Dans un deuxième temps seulement, lorsque l'on commence à présenter notre travail en public, nous sommes disposés à prendre conscience du sens et du propos. Dès lors, nous allons « jouer » ce qui correspond et mettre en avant les matières dont le sens nous plaît le plus.

Nous sommes donc en permanence entre la gestion de la répétition et la gestion de l'instant présent. Cela est extrêmement intéressant. Nous assumons une performance physique et un engagement mental tout en étant en quête d'une justesse de présence et de jeux.

Ce n'est pas le fait de réaliser des figures de plus en plus difficiles qui nous pousse à nous entraîner quotidiennement, mais le plaisir que l'on a à réaliser nos portés de la façon la plus juste techniquement, la plus parfaite (qu'il s'agisse de figures académiques ou de trouvailles personnelles). Et c'est seulement par ce travail que l'on transcende notre technique. Devant n'importe quel public elle suffit en soi et devient, de fait, émouvante.

Dès lors, elle est utilisable pour « raconter », être au service de la scène et être une matière première inépuisable. Nous sommes des passionnés de cette discipline, des puristes. Par conséquent, je compare souvent notre façon de considérer les portés comme source créatrice avec le travail d'un artisan.

Patiemment, « sans se poser de question », nous faisons. Nous faisons ce que nous aimons faire, quotidiennement et pour un temps qui peut sembler interminable. Un jour, une forme surgit, une idée s'impose... « *Reflets dans un œil d'homme* » existe !

Michaël Pallandre, février 2014

* Nous sommes conscients de la difficulté de proposer un projet avec une telle distribution. Le fait d'avoir à affronter un grand nombre de spectacles de portés, qui plus est de trio formé à l'initiative d'un duo, est vécu par nous comme une contrainte de création et de jeu qui nous stimule plus qu'il ne nous effraie. Mais pour trouver des partenariats, qu'est-ce que c'est dur !

La Compagnie Le Diable au corps est née en 2015 du duo artistique éponyme de Michaël Pallandre et Caroline Le Roy, et de la rencontre de ceux-ci avec Adria Cordoncillo au sein de l'équipe du collectif XY.

En adoptant ce nom, l'équipe souhaite se démarquer de l'identité du Collectif Prêt à porter, dont Michaël et Caroline furent membres fondateurs, et au sein duquel ils ont proposé et tourné le spectacle *Histoire amère d'une douce frénésie*.

Si le collectif toulousain reste la structure de production et d'administration, l'adoption d'un nouveau nom de compagnie permet de donner vie au trio et de revendiquer une identité artistique propre.

Caroline Le Roy Voltigeuse formée au Lido, cofondatrice du collectif Prêt à Porter en 2003, création du *Grand C* avec XY et tournée de 2009 à 2014. Pugnace.

Adria Cordoncillo Porteur diplômé du CNAC (en 2001), musicien, interprète pour plusieurs compagnies dont Baro d'evel et XY. Solide.

Michaël Pallandre Direction artistique
Porteur passé par Ménival, et le Lido, cofondateur du collectif Prêt à Porter en 2003, création du *Grand C* avec XY et tournée de 2009 à 2014. Déterminé.

Historique

•1997 Caroline Le Roy et Michaël Pallandre partagent pour la première fois la scène au sein de la Compagnie Divers Gens •• Août 1998 Adria Cordoncillo participe à la création collective et tournée de *¿ Pourquoi No ?* premier spectacle de Baro d'Evel Cirk Compagnie •• 1999 Michaël commence sa spécialisation en portés acrobatiques à l'école de cirque de Lyon •• Septembre 2000 Caroline et Michael intègrent l'école de cirque du LIDO à Toulouse •• Décembre 2001 Adria termine sa formation de 4 ans au CNAC (Châlons en Champagne) avec le spectacle de fin d'étude *La Tribu Iota* (200 représentations, France et Europe) •• Septembre 2002-Mai 2003 Adria poursuit sa route avec Baro d'Evel Cirk Compagnie : création collective de *Bechtout'* et tournée en France, Italie, etc. •• 2003 Michaël et Caroline fondent avec Laurence Boute le collectif Prêt à Porter pour la naissance du spectacle *Histoire amère d'une douce frénésie*, destiné à la salle •• De 2004 à 2007, tournée avec le spectacle *Histoire amère d'une douce frénésie*, 160 représentations (France et international) •• 2004-2005 Adria participe à la création en duo et tournée du spectacle *Bicefal* •• 2005 Début du travail spécifique de portés acrobatiques en duo pour Caroline et Michaël •• 2007-2009 Michaël et Caroline créent le duo *Le Diable au Corps*, 170 représentations. Participation au 30^e Festival Mondial du Cirque de Demain •• 2009-2010 Adria, Michaël et Caroline se rencontrent au sein de la Compagnie XY. Ils explorent les portés en collectif. Michaël et Caroline quittent la gouvernance de la Compagnie Prêt à Porter •• De 2010 à 2014 Plus de 300 représentations avec *Le Grand C* (France et international). Et pour Caroline, 2 arrêts et 2 reprises : naissances de ses enfants avec Michaël en 2010 et 2013 •• Janvier 2014 Dernières du *Grand C*. Adria, Caroline et Michaël décident de faire une pause dans l'aventure XY •• 2013-2015 Deux saisons de tournées moins exclusives. Remplacements ou créations au sein de différents projets (Compagnie T1J, Compagnie Un loup pour l'homme, Compagnie XY, collectif Tierra) •• Temps de maturation et d'accumulation de matières et d'idées pour le projet de Michaël *Reflets dans un œil d'homme* •